

## Vœux à la population pour l'année 2023

Le samedi 7 janvier 2023

---

Je vous remercie d'être venus aussi nombreux assister à cette cérémonie des vœux de la ville de Sens.

Cette cérémonie revêt aujourd'hui une saveur particulière. C'est la première que nous pouvons organiser en physique depuis les vœux de janvier 2020 : jusqu'alors, la crise du COVID et les mesures de précautions nous avaient empêchés de nous retrouver. Or le rendez-vous des vœux, s'il constitue un moment institutionnel incontournable et dans une large mesure un exercice obligé, a malgré tout quelques vertus. La première d'entre elle étant celle du bilan, du regard rétrospectif, qui permet de mesurer le chemin parcouru au cours de l'année écoulée et de faire le point sur la feuille de route stratégique que s'est fixée l'équipe municipale. En un mot, les vœux du maire sont un moment démocratique, un point d'étape sur l'exercice du mandat.

Cette cérémonie revêt une saveur particulière, pour une seconde raison, liée à la disparition de Marie-Louise Fort. Il est impossible de faire le bilan de l'année 2022 et de tracer les perspectives de l'année 2023 sans revenir sur ce drame. Sens a perdu son maire, les Sénonais ont perdu une femme engagée au service de leur territoire depuis près de 40 ans qui aura su défendre leurs intérêts à la tête du district devenu communauté de communes, puis communauté d'agglomération, à la région, à l'Assemblée nationale, et bien évidemment à la mairie de Sens.

Qu'il me soit permis de dire quelques mots au sujet de Marie-Louise Fort. Les 3 mois qui viennent de s'écouler, au cours desquels j'ai endossé l'écharpe de maire, m'ont invité à porter un regard nouveau sur elle, le regard d'un jeune maire qui fut d'abord le benjamin de son équipe, puis son premier adjoint et désormais son successeur.

Être maire demande un investissement quotidien dont on ne mesure pas le niveau tant qu'on n'a pas occupé cette fonction. Être maire, ce n'est pas seulement prendre des décisions, c'est aussi donner le rythme, impulser une dynamique. Être maire, c'est entraîner derrière soi, dans son enthousiasme et son ambition, toute une collectivité.

Ces dernières années, j'ai eu la chance d'observer, de façon privilégiée, Marie-Louise Fort et d'apprendre d'elle, de sa façon de conduire les affaires municipales. Quiconque l'a connue se souvient de son dynamisme, de son caractère bouillonnant, de son tempérament décidé. C'était un professeur d'énergie. C'est elle qui m'a appris que la politique est avant tout une dynamique. Faire de la politique, c'est créer un élan.

Mais Marie-Louise Fort, ce n'était pas seulement une volonté à tout épreuve. C'était aussi une femme dont le principal moteur était la force du sentiment et la solidité de l'intuition. Elle marchait à l'instinct. Et son instinct, adossé à une grande expérience et une profonde connaissance de Sens et des Sénonais, lui faisait comprendre, avant d'autres, les transformations, les évolutions, les inflexions de notre société.

\*

Ainsi, elle avait bien senti que la crise du COVID avait cassé quelque chose dans la société, qu'un mécanisme d'entraînement s'était rompu. L'épidémie et les confinements ont modifié nos modes de vie et nos façons de consommer, de travailler, de pratiquer nos loisirs, de passer du temps en famille. Et si cette crise est derrière nous – je le souhaite –, le retour à la situation antérieure est impossible : notre société s'est bel et bien transformée.

Savez-vous que depuis la crise sanitaire, 30% des Français déclarent être moins motivés qu'avant ? La proportion se monte à 40 % parmi les jeunes de 25 à 34 ans

Me croirez-vous si je vous disais que 45 % des Français affirment avoir régulièrement la flemme de sortir de chez eux dont 52 % des jeunes de moins de 35 ans ?

La langue est le reflet de l'époque. Vous l'ignorez peut-être mais le Petit Robert a fait entrer le mot « chiller », qui signifie en bon français « prendre du bon temps à ne rien faire », dans son dictionnaire en 2023.

Savez-vous que lorsque l'on demande aux Français quel serait pour eux un vendredi soir idéal, l'élément qui arrive en tête est un plateau-repas devant la télévision : pour 37%, un vendredi soir idéal, c'est un plateau-télé, score deux fois plus élevé qu'une sortie entre amis (15%).

On a coutume de dire que la dépression et le burn-out sont les maladies du siècle. Sachez que désormais, dans la France de l'après-COVID, l'épuisement professionnel est la première cause des arrêts maladies et qu'au total 42 % des salariés se sont vu prescrire un arrêt maladie l'an passé.

D'ailleurs, la succession de crises que nous avons connues depuis presque 10 ans, des attentats au COVID, des Gilets Jaunes à la guerre en Ukraine, sans oublier la crise climatique, ont pour principale conséquence une fragilisation mentale de la société. Aujourd'hui, 31% des Français disent ne pas se sentir suffisamment solides mentalement pour tout affronter dans leur vie quotidienne, dont 40% des 25-34 ans.

Autre phénomène majeur que l'on peut observer dans la société post-covid : la perte de centralité du travail. En 1990, 60% des Français répondaient que le travail était « très important » dans leur vie. Ils ne sont plus aujourd'hui que 24% à faire cette réponse, soit un recul de 36 points en trente ans.

On a d'ailleurs beaucoup parlé, ces derniers mois de la Grande Démission. Entre mars et mai 2021, 11 millions d'Américains ont démissionné de leur poste. C'est désormais également le cas en France, où l'on observe des taux de démission qui n'avaient jamais été atteints depuis près de 15 ans. Entre fin 2021 et début 2022, on a enregistré près de 520 000 démissions par trimestre, dont 470 000 démissions de CDI.

Inutile de prolonger outre mesure cette liste à la Prévert. Je crois que vous avez compris l'essentiel. Ces statistiques et ces données, comme autant de coup de pinceaux dans un tableau impressionniste, dessinent le portrait de notre société. Une société qui connaît une baisse de motivation et une perte d'énergie, une société qui se laisse lentement dériver dans la dépression et l'apathie, une société du repli sur soi, ou plus exactement du repli sur son petit chez-soi.

Marie-Louise Fort avait senti ces évolutions, bien avant que ces transformations ne soient étayées par des études et des sondages. Et il faut bien avouer que le visage de cette société, marqué par le désengagement et le désinvestissement de larges pans de la population et tout particulièrement des jeunes, ne lui convenait pas et ne nous convient pas.

C'est le sens du travail que nous avons mené sous sa direction depuis 2020. Contribuer, à l'échelle de la ville, à aider la population à retrouver son dynamisme que les confinements ont stoppé net. Soutenir la force d'âme de nos concitoyens et leur redonner le souffle nécessaire à la bonne marche de la société. Encourager, par tous les moyens, la reprise des relations sociales, des moments de convivialité, des temps d'échange.

\*

Deux actions majeures de l'année 2022 illustrent notre implication sur le sujet.

L'année 2022 a été marquée par le lancement d'un important chantier, celui de la rénovation du Clos Le Roy. Cet espace, en cœur de ville, dans la continuité des quais réaménagés, était oublié. Pourtant, derrière ces

arbres et cette entrée peu amène, de nombreux Sénonais, de toutes les générations et, chose plus importante encore, de tous les quartiers de la ville, s’y retrouvent pour jouer au basket, pratiquer le skateboard ou courir quelques tours de pistes. Mais l’ensemble était vétuste et certains équipements, notamment les jeux pour enfants, délabrés. Surtout, cet espace était loin d’être exploité et valorisé à sa juste mesure. C’est le sens des travaux que nous menons.

Nous voulons faire du Clos Le Roy un lieu dédié à la rencontre et au loisir, un lieu qui pousse les Sénonais de tous âges à sortir de chez eux. Demain, vous pourrez apprendre à vos enfants ou petits-enfants à faire du vélo en toute sécurité sur la piste du Clos Le Roy. Demain, dans cet espace qui faisait la part belle au bitume, vous pourrez disputer de formidables parties de pétanques ou profiter de longs pique-niques sur l’herbe. Le Clos Le Roy réaménagé sera un lieu pour se retrouver et se ressourcer. En se dépensant sur le terrain, en contemplant l’Yonne ou en profitant de cet écrin de verdure en cœur de ville.

L’autre événement marquant de l’année 2022 est assurément l’obtention des 4 lauriers dans le cadre du label « Ville active et sportive ». A voir vos mines circonspectes, je réalise qu’il est nécessaire de présenter ce label. C’est l’équivalent des « Villes et villages fleuris » dans le domaine du sport. Un jury évalue la qualité et la diversité des structures sportives de la ville ; il mesure l’implication de la ville dans le développement de la pratique sportive ; il regarde également la variété des sports pratiqués. Et Sens compte parmi les villes les plus engagées en la matière : 66 clubs et associations, plus de 50 disciplines différentes, environ 9000 licenciés – sans compter tous les coureurs, les marcheurs ou les cyclistes qui s’adonnent à la pratique sportive en dehors des clubs.

Notre ville s’est vue décerner la plus haute récompense cette année avec 4 lauriers. Seules 27 autres communes en France ont obtenu une telle récompense. Pourquoi un tel résultat ? Une initiative en particulier a retenu l’attention du jury : « Sport à Sens ». Pendant environ 5 mois, d’avril à septembre, chaque jour, des activités sportives ont été gratuitement proposées aux Sénonais, partout dans la ville. Et parfois même dans des lieux insolites : les musées de Sens ont accueilli du yoga, les quais de l’Yonne des cours de fitness, les promenades du tennis, la place de la République du handball, etc. Assurément, notre ville s’est distinguée en s’engageant pleinement en faveur du sport et en incitant la population à redécouvrir différemment certains lieux. Il y a là quelque chose de très fort, de novateur, que nous allons pérenniser au cours de l’année 2023.

Marie-Louise Fort avait sensibilisé notre équipe à cette baisse de régime dans notre société et au risque que pouvait engendrer cette perte de motivation et ce repli généralisé. Le travail que nous avons engagé à ses côtés vise à répondre à ce changement ; celui que nous allons entreprendre en 2023 vise à poursuivre ce combat.

\*

Les vœux sont généralement l’occasion de multiplier les annonces et de lister tous les projets que nous allons réaliser au cours de l’année : je pourrais évoquer la rénovation de l’église Saint Maurice, je pourrais abondamment parler du renouvellement urbain et de la construction du nouveau centre social aux Champs-Plaisants, je pourrais aussi présenter les travaux de modernisation des serres du Moulin à Tan.

Plutôt que de dérouler la liste de tous les chantiers et de toutes les initiatives que nous porterons au cours de l’année, je souhaite partager avec vous cinq ambitions pour 2023 et au-delà. Cinq projets qui vont nous permettre d’entretenir et de faire vivre cet esprit collectif qui est aujourd’hui menacé. Cinq engagements que je prends devant vous, au nom du conseil municipal, pour que notre ville soit un facteur d’énergie et une source de dynamisme.

Premier engagement : Mobiliser la ville en faveur des jeux olympiques pour 2024. Notre pays va accueillir les Jeux Olympiques en 2024. C'est une opportunité formidable pour notre ville : Paris sera le centre du monde à l'été 2024 et nous serons à proximité immédiate. Nous devons nous mobiliser en conséquence

Nous ne savons pas encore si nous aurons la chance d'accueillir des épreuves olympiques ou d'accueillir des équipes. En revanche, nous savons d'ores et déjà que nous accueillerons des spectateurs et qu'il y a là une occasion à ne pas rater pour notre territoire. Des spectateurs pour les JO, ce sont aussi des clients pour nos hôtels ou nos chambres d'hôtes, des visiteurs pour nos musées, des consommateurs pour nos restaurants. Je ne veux pas que nous laissions passer cette chance unique pour Sens.

Dans les prochaines semaines et tout au long de l'année, je vais réunir les acteurs du territoire et les élus de l'agglomération pour travailler sur une offre dédiée pour l'été 2024. Pourquoi ne pas imaginer un pack spécial, qui comprendrait des nuitées dans les hôtels sénonais, des visites guidées de notre cathédrale et de notre patrimoine culturel et des repas dans nos restaurants pour les spectateurs des JO qui logeront ici ? Pourquoi ne pas construire une plateforme ou engager une communication sur les sites dédiés pour inciter les gens à se loger ici, plutôt qu'à Paris ou ailleurs, le temps des JO ? Les idées ne manquent pas...

Nous avons l'occasion, en réunissant nos idées et nos volontés, de permettre à notre ville et aux communes de l'agglomération de bénéficier de façon très concrète et très conséquente des Jeux Olympiques. Tous ensemble, nous allons construire une dynamique de territoire pour 2024 !

Deuxième engagement : Lancer le chantier des promenades. Vous le savez, notre équipe s'est engagée à rénover durant ce mandat un tiers des promenades. Une première étape du travail a été réalisée : les services ont engagé d'importantes réflexions sur le sujet, ils ont avancé sur la faisabilité technique et financière de ce projet d'ampleur.

La seconde étape de ce chantier de longue haleine va débiter dans les toutes prochaines semaines. D'ici la fin du mois, nous allons lancer une vaste concertation, auprès des habitants de Sens mais aussi des autres communes alentours, afin de connaître leurs attentes. Que veulent-ils faire, demain, sur ces promenades ? Est-ce qu'elles doivent accueillir des activités sportives autres que la course à pied ? Est-ce qu'elles doivent être pensées comme une extension des musées de Sens et être jalonnées de sculptures tirées de nos réserves ? Est-ce qu'elles doivent être en partie couvertes pour pouvoir accueillir des manifestations en toute saison et par tous les temps ? Sur de nombreuses questions, les services et les élus ont besoin de connaître l'avis des Sénonais. C'est le sens de cette consultation.

Et une fois ce travail réalisé et les résultats analysés, nous pourrons alors élaborer les plans de ces promenades rénovées. J'ai l'intention de vous présenter le projet final à la Foire 2023.

Troisième engagement : faire des associations le cœur battant de notre ville. Je vous l'ai dit tout à l'heure, le monde associatif traverse une grave crise qui interroge la survie même, à moyen terme d'un certain nombre d'associations. J'ai à cœur, avec l'ensemble de l'équipe municipale, d'accompagner les associations pour surmonter cette crise. Comment ? En leur donnant une place et un rôle plus importants dans la vie de notre cité.

Notre ville abrite un certain nombre d'évènements majeurs, de la Foire au marché de Noël, du 14 juillet à la Saint Fiacre : je souhaite accroître le rôle et la visibilité des associations dans ces moments forts. Un club de foot ou un orchestre d'harmonie font bien plus que pratiquer du sport ou de la musique. C'est avant tout un

collectif de personnes venues d'horizons différents qui ont en commun une même passion, un même projet : ils ont le désir de faire des choses ensemble. C'est cette dynamique, cette énergie que je souhaite mettre en avant !

Très concrètement, je souhaite que les associations jouent un rôle plus grand dans l'animation de la Foire, pour prendre cet exemple. Nous allons leur proposer un lieu dédié, où elles pourront servir des repas et proposer des animations – en complément de l'espace restauration déjà existant. Cela permettra de créer un nouveau pôle d'animation sur la Foire tout en offrant aux associations mobilisées la possibilité de dégager de nouvelles sources de financement pour leurs activités.

Quatrième engagement : refondre notre programmation événementielle. Je souhaite retravailler nos animations dans deux directions. Tout d'abord, nous devons mieux valoriser notre patrimoine historique et culturel. En effet, notre patrimoine n'a de la valeur que si les Sénonais parviennent à se l'approprier. Je ne veux pas que la ville tout entière soit un musée, au milieu duquel on circulerait en chuchotant, en prenant garde à ne pas déclencher la colère du gardien ou en veillant à ne toucher à rien. Ce patrimoine, c'est notre bien commun, nous devons nous en servir, nous devons le faire vivre.

Ensuite, nous devons décloisonner nos animations. Trop souvent, on a le sport d'un côté et la culture de l'autre ; trop souvent on veille à séparer la culture populaire de la culture classique. Au sein même d'une ville comme Sens, on crée des barrières alors qu'il faudrait travailler à les abattre, pour encourager les échanges et le partage, le plaisir de la découverte et la mobilité sociale. Là encore, ces moments de rencontre, ces rassemblements collectifs autour lors d'une compétition, d'un festival tissent la trame de nos vies communes. C'est le lien qui nous unit, nous devons le renforcer, nous devons l'approfondir.

De premières évolutions ont été entreprises ces dernières années. Je vous évoquais tout à l'heure « Sport à Sens » qui a permis à de nombreux Sénonais de pratiquer du sport dans des lieux insolites et de découvrir sous un jour nouveau leur patrimoine. Je veux que l'on aille plus loin !

Nous avons la chance de vivre dans une ville qui compte un patrimoine naturel exceptionnel. Profitons-en ! Dès cet été nous allons lancer un festival des Parcs et Jardins qui se conclura par la fête de la Saint-Fiacre. Durant tout l'été, pour tous les publics, au Moulin à Tan, à l'Orangerie ou encore sur les bords de l'Yonne, nous allons proposer des animations, des concerts, des séances de sports, des spectacles et de nombreuses autres activités. Pour tous les publics, pour tous les âges.

Cinquième engagement : la modernisation de l'administration. Vous connaissez mon attachement à ce sujet. Je veux que l'année 2023 soit marquée par des avancées concrètes dans ce domaine.

Qu'est-ce que j'entends par modernisation de l'administration ? Deux choses.

Premièrement, il s'agit de doter notre administration municipale d'outils plus modernes, plus rapides, plus efficaces. Je refuse que nos fonctionnaires soient les laissés pour compte de la digitalisation ou soient la voiture balais des nouvelles technologies. Que ce soit pour traiter le courrier, pour gérer les payes, pour construire un budget, pour programmer des travaux, de nombreuses entreprises se sont dotées de logiciels de pointe ou s'appuient sur le numérique : c'est une source de productivité et d'efficacité, c'est un facteur de diminution du risque d'erreur. Il n'y a pas de raison que notre ville ne puisse se doter de semblables outils : nos agents travailleront mieux, plus rapidement, plus sûrement.

Surtout, et c'est le deuxième point, en libérant du temps à nos agents, nous nous donnons la possibilité de recentrer leur mission sur l'essentiel : l'utilisateur, c'est-à-dire vous. Je suis bien décidé, à l'échelle de la ville de Sens, de mener le combat contre « l'administration administrante » : le rôle du service public n'est pas de produire des normes et des procédures (il en faut), mais d'abord et avant tout d'apporter un service au public.

D'ores et déjà, nous avons commencé un vaste chantier qui se poursuivra bien au-delà de l'année 2023. J'ai demandé à tous les services de recenser toutes les actions qu'ils effectuent, toutes les missions qu'ils mènent et d'évaluer leur impact concret pour l'utilisateur. Et à partir de là, nous travaillerons, à la ville et à l'agglomération, à maximiser le service rendu à la population. C'est un travail de longue haleine, mais j'espère bien que les Sénonais pourront en voir les premiers fruits d'ici la fin de l'année 2023.

Ces 5 ambitions pour notre ville – les Jeux Olympiques, le chantier des promenades, la valorisation des associations, la restructuration de nos manifestations, et la modernisation de l'administration – ont toutes un point commun. Elles interrogent notre capacité à penser le collectif, à agir de façon collective, à être une collectivité. Elles illustrent également la direction que nous voulons donner, pour les années à venir, à Sens. Surtout, elles engagent l'ensemble des élus de l'équipe municipale que je remercie pour leur investissement et leur implication au quotidien, à mes côtés et aux côtés des Sénonais.

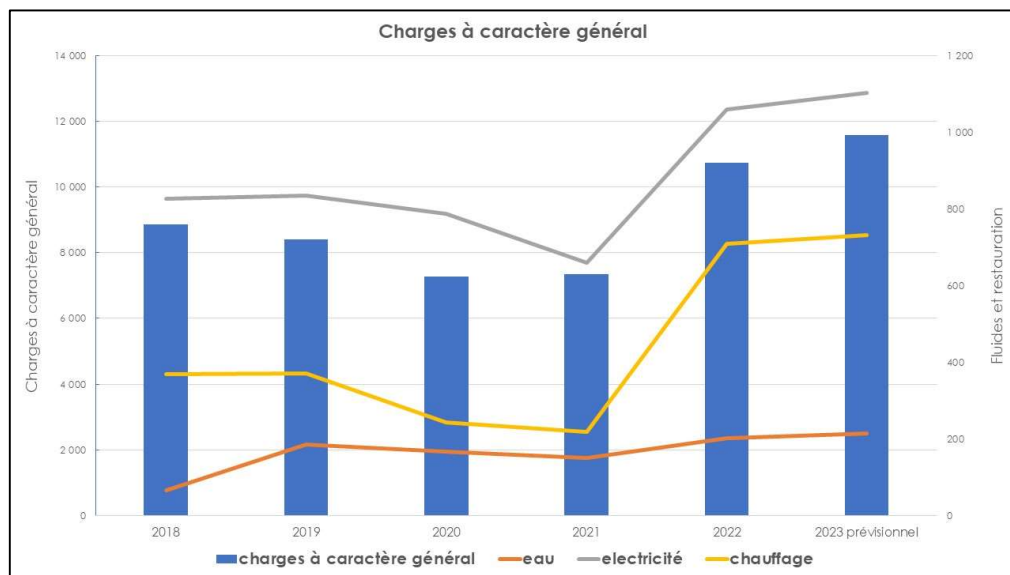
\*

Bien sûr, ces ambitions que nous partageons pour notre ville ne peuvent pas être décorrélées de la réalité économique.

Je vous ai parlé tout à l'heure de l'importance que j'attache à la cérémonie des vœux et à sa dimension démocratique. Ce moment ne doit pas être uniquement dédié à présenter nos projets, il doit être aussi l'occasion de faire un point de situation. Je souhaite à présent prendre quelques minutes pour évoquer devant vous la situation budgétaire de notre ville.

Notre collectivité connaît une situation similaire à toutes les autres villes de France : le contexte macroéconomique a des répercussions très concrètes sur son fonctionnement.

[GRAPHIQUE n°1]

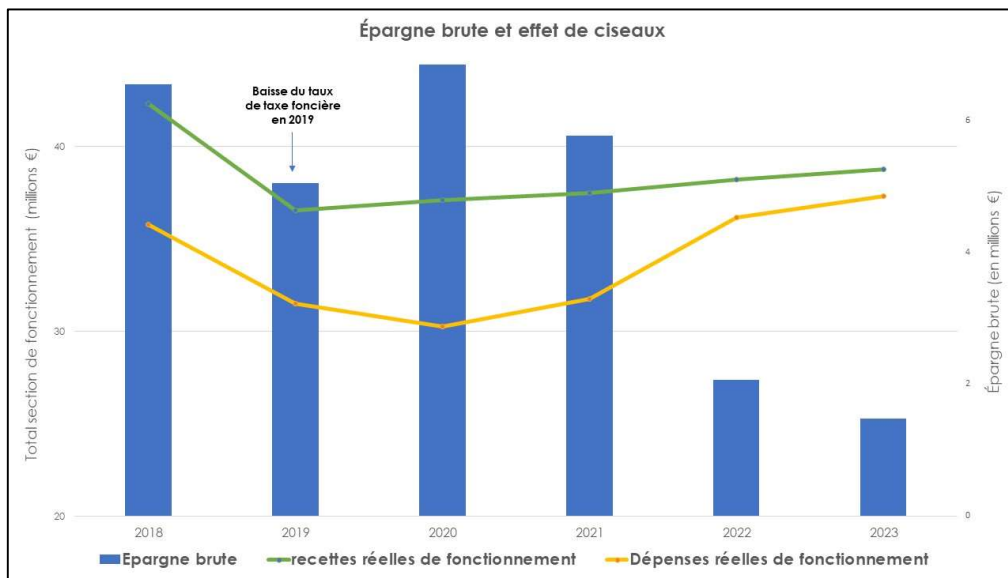


A l'instar de tous les ménages, nous avons, nous aussi, été victimes de la hausse des prix et de l'explosion du coût de l'énergie. C'est particulièrement visible dans ce graphique : le poids des fluides (électricité et gaz) dans notre budget a quasiment doublé. Au total, pour la seule année 2022, cela représente une dépense de 600 000 € supplémentaire.

Sous l'effet de l'inflation, l'État a fait le choix de revaloriser le point d'indice de tous les fonctionnaires. C'était absolument nécessaire de pouvoir soutenir le pouvoir d'achat des ménages. Mais une telle décision a un coût pour notre collectivité. Là encore, c'est environ 600 000 € supplémentaire par an.

Au total, nous devons donc faire face à 1,2 million d'euros de dépenses nouvelles. Sans compter la hausse globale de tous les autres produits, qu'il s'agisse du papier, des matériaux de construction, des composants électroniques, etc. : nos dépenses de gestion suivent une trajectoire similaire à celles des ménages.

[GRAPHIQUE 2]



Le deuxième graphique que je veux vous montrer va nous permettre de mesurer les conséquences de ce choc inflationniste sur le budget de notre ville. Les efforts de gestion qui ont été conduits depuis 2014 nous ont permis de réduire l'endettement de la ville, de reconstituer notre épargne brute et d'augmenter nos marges de manœuvre. Vous le voyez : notre épargne entre 2018 et 2021 oscille entre 5,5 millions et 6,5 millions d'euros. Cette bonne santé financière nous a d'ailleurs permis, je le rappelle, de diminuer de 10% la taxe foncière en 2019 (on voit la nette inflexion de la courbe des recettes). Et c'est cette bonne santé financière qui nous a aussi permis d'amortir le choc inflationniste. Car c'est à cela que sert l'épargne : comme les ménages, on puise dans nos réserves en cas de coup dur.

Et comme un ménage, une fois que la surprise de la crise est passée, il faut d'une part s'adapter à la nouvelle situation et d'autre part reconstituer des réserves pour faire face à un nouveau coup dur ou mener à bien ses projets. C'est le travail que nous avons commencé à faire et que nous allons poursuivre dans les années à venir. Nous allons réduire nos dépenses de fonctionnement, en modernisant l'administration et en réduisant notre facture énergétique pour éviter cet effet de ciseaux qui se dessine : une courbe des recettes stable et des dépenses de fonctionnement très dynamiques. Et nous allons travailler à restaurer notre épargne brute :

: concrètement, une fois que l'on a payé les salaires, les charges de fonctionnement, les dépenses courantes, nous n'avons plus beaucoup de marges de manœuvre pour investir massivement.

Comment retrouver des marges de manœuvre ? Nous avons 3 possibilités, exactement comme les ménages.

Première possibilité, nous augmentons nos revenus : pour une collectivité, cela signifie augmenter les impôts. De cela, il n'est absolument pas question. Nous sommes le pays qui connaît l'un des taux d'imposition les plus élevés : aujourd'hui la fracture fiscale entre ceux qui sont assujettis à l'impôt et ceux qui ne le sont pas ne cesse de se creuser, au point de menacer la cohésion de notre société. Le travail que nous devons faire, collectivement, à tous les niveaux, c'est desserrer l'étau fiscal, sûrement pas le renforcer.

Deuxième possibilité : nous nous adaptons à cette nouvelle situation économique. Pour une collectivité, s'adapter, ça ne veut pas nécessairement dire faire moins de choses, mais les faire différemment, en mutualisant les moyens ou en anticipant mieux les besoins. S'adapter, ça veut aussi dire revoir l'ordre de certaines de nos priorités, en accélérant la rénovation énergétique de nos bâtiments par exemple. Nous allons donc travailler à contenir et à réduire nos dépenses de fonctionnement afin de restaurer nos marges de manœuvre budgétaire et pouvoir faire face, le cas échéant, à d'autres dépenses imprévues comme nous en avons connues ces dernières années. Nous avons engagé une importante politique d'assainissement budgétaire et nous allons mesurer la pertinence de chacune de nos dépenses. Nous sommes les dépositaires de l'argent public : 1 € d'impôt c'est 1 € euro bien employé au service de tous les Sénonais.

Troisième possibilité, nous recourons à la dette. A l'instar d'un jeune ménage qui réalise des investissements clefs pour son avenir et celui de ses enfants, nous pouvons faire un emprunt. La dette n'est pas un problème, c'est une solution pour construire raisonnablement nos projets collectifs. Les règles sont les mêmes pour les collectivités que pour les ménages : il faut veiller à ne pas emprunter plus que ses capacités de remboursement. A ce jour, la ville est très faiblement endettée puisque le taux d'endettement moyen par habitant est de 434 € quand, dans les villes de même strate, il est plus du double. Surtout, la dynamique démographique de notre collectivité rend urgents certains investissements : alors que notre département perd des habitants, notre territoire et tout particulièrement Sens gagnent des habitants. Les chiffres sont tombés il y a quelques jours : 1347 Sénonais de plus entre 2014 et 2020. Soit une population qui grandit de 1% par an. C'est énorme ! Il nous faut des écoles, des crèches de qualité, des équipements sportifs, des espaces de détente et de loisirs adaptés à une ville qui, dans 10 ou 15 ans, sera peut-être la première du département ! Pour que ces projets aboutissent, il nous faudra dès 2023 recourir à l'emprunt.

Je tenais à vous faire part de cette situation et de ces orientations budgétaires : zéro augmentation d'impôts, assainissement budgétaire et choc d'investissement. Les choix que nous allons faire cette année vont engager la ville dans les années à venir. Quand on parle d'argent public, parce que vous êtes les premiers concernés.

Je me tourne à présent vers l'ensemble des élus du conseil municipal, les élus de la majorité mais aussi ceux de l'opposition qui, s'ils ne sont pas nombreux, représentent une part conséquente de nos concitoyens. Nous nous retrouvons lundi soir pour justement débattre de nos orientations budgétaires. Je tiens à ce que nous ayons cette discussion et je m'engage à apporter des réponses à toutes vos questions et vos remarques. Si la cérémonie des vœux constitue un moment propice pour évoquer les sujets fondamentaux qui concernent l'avenir de notre ville, le conseil municipal est l'instance dédiée à l'examen approfondi de ces enjeux. Et je compte sur l'engagement de chacun d'entre vous pour que nous ayons un débat d'orientation budgétaire à la hauteur des enjeux auxquels sont confrontées, non seulement notre collectivité, mais toutes les collectivités de France dans ce contexte de crise.

\*



Il est temps à présent pour moi de conclure. Avant de vous convier tous au verre de l'amitié pour célébrer cette nouvelle année, permettez-moi de mettre en valeur deux Sénonaises qui chacune à leur manière illustrent la ville que nous voulons construire, ensemble, demain. Deux Sénonaises qui sont pour nous des modèles et des sources d'inspiration dans notre action quotidienne. Deux Sénonaises qui justifient notre engagement et notre ambition pour notre ville à travers leurs réussites.

J'appelle la jeune Iris Mogenier et cède la parole à Michel Grass, adjoint au maire, qui va lui remettre la médaille de la ville.

[Discours Michel Grass]

Paul-Antoine de Carville a souligné l'attachement de notre équipe à lutter contre les conséquences les plus délétères sur notre société de la crise du COVID. Il a alerté sur les risques que fait courir à notre société ce repli sur soi ou ce repli sur son petit chez-soi.

Dans ce combat, nous avons le plaisir de voir que nous ne sommes pas seuls. Et nous sommes fiers de savoir que nous pouvons compter sur l'engagement quotidien d'Iris Mogenier.

Iris, 16 ans, défie la tendance actuelle : quand une certaine partie de la jeunesse française tend vers l'apathie, elle est toute en sympathie, au sens premier du terme. Elle prend soin des autres, elle veille sur eux et s'engage aux côtés des plus fragiles.

C'est ainsi que depuis 2018 Iris est un membre actif de l'association Bouchon 89, qui collecte les bouchons plastiques de nos bouteilles afin de les recycler et d'en faire des équipements à destination des personnes handicapées.

Au plus fort de la crise du COVID, durant le premier confinement, la ville de Sens avait mis en place le service « papotage ». Des volontaires appellent régulièrement au téléphone des personnes âgées pour les sortir de leur isolement, s'assurer qu'elles vont bien et prendre de leurs nouvelles. Iris fait partie de ces bénévoles et suit ainsi 5 personnes âgées.

Cette attention aux autres, elle ne la porte pas uniquement aux personnes âgées. Au sein de l'association Atlas, elle aide aux devoirs, deux fois par semaine, des élèves de 3<sup>e</sup>.

Depuis novembre 2021, elle s'investit également au sein de la Croix-Rouge de Sens et accompagne les plus fragiles de nos concitoyens en participant aux opérations de distribution alimentaire. Depuis peu, elle œuvre dans tout le département aux côtés de la Croix-Rouge, en intervenant dans de nombreuses manifestations en tant que secouriste.

Son engagement, son sens du collectif, son esprit de fraternité ont été reconnus au niveau national puisque, Iris est désormais lauréate du premier prix « Jeune Bénévole » 2022 décerné par l'association « Tous Bénévole » !

Et je vous propose que nous regardions la vidéo avec laquelle elle a candidaté pour ce prix.

[projection de la vidéo]

Nous sommes très fiers de pouvoir compter, au sein de notre ville, une jeune femme qui, par sa générosité et son énergie, donne du sens au mot engagement.

Chère Iris, j'ai l'honneur, avec Paul-Antoine de Carville, et au nom de la ville de Sens de vous remettre la médaille de la Ville.

Un grand bravo pour votre investissement dans la vie de la ville et nous vous souhaitons, pour cette nouvelle année, de garder intacte cette flamme qui vous anime !

Je demande à présent à Véronique Alemany, président de l'APEIS, de nous rejoindre et c'est Ghislaine Pieux, adjoint au maire, qui va lui remettre la médaille.

[Discours Ghislaine Pieux]

J'ai le plaisir de remettre la médaille de la ville à Véronique Alemany, qui est présidente de l'APEIS. Il s'agit de l'Association des Parents et des Amis d'Enfants Inadaptés du Sénonais.

Cette association est née en 1963 du constat du manque d'intérêt porté aux enfants handicapés et du besoin de soutien des parents et des aidants familiaux. Des membres du milieu médical et des parents se sont associés pour répondre efficacement au manque de structures adaptées.

C'est ainsi que, au fur et à mesure des années, l'APEIS a comblé ce vide, en créant des structures d'accueil : l'IME Sainte Béate, l'établissement des Chênes Bertin, le foyer de vie les Courlis à Saint-Clément, le foyer d'accueil médicalisé des Champs Blancs à Joigny ou encore le foyer Les Genêts à Courtois. Au total, sous l'impulsion de l'APEIS, ce sont 11 centres d'accueils spécialisés qui ont été créés, faisant du Sénonais une véritable terre d'accueil pour les familles de handicapés.

C'est d'ailleurs ainsi que vous êtes arrivée à Sens, en 2001, Véronique, et que vous vous êtes engagée au sein de l'APEIS, en intégrant le conseil d'administration, en participant à l'organisation des 50 ans de l'association en 2013 et en prenant sa présidence en 2017.

La ville de Sens est de longue date engagée sur la question du handicap : c'est un sujet qui comptait fortement pour Marie-Louise Fort et qui mobilise notre équipe. Surtout, le travail que vous menez au sein de l'APEIS s'inscrit pleinement dans les perspectives qui ont été tracées par Paul-Antoine.

« Seul, on ne peut rien. Ensemble, on peut tout » : telle est en effet est la devise des 167 adhérents de l'APEIS.

A travers cette médaille, nous tenons à saluer votre engagement en faveur de de l'accompagnement des personnes en situation de handicap, de leur famille et de leurs proches. Nous tenons également à réaffirmer le soutien de la ville de Sens à l'APEIS et à l'ensemble des familles et des aidants familiaux.

Je sais que l'année 2023 est riche de projets.

Vous travaillez actuellement sur le projet de création d'un lieu de répit, à la campagne, pour les aidants familiaux.

Vous explorez également de nouvelles solutions pour répondre à la problématique du vieillissement des parents et des aidants familiaux et continuer à accompagner, et entourer les personnes en situation de handicap.

Vous animez comme chaque année la Nuit du Handicap, en lien avec le CCAS de la ville de Sens.

Et surtout, vous allez fêter les 60 ans de l'APEIS et nous vous aiderons à profiter de cette manifestation pour continuer à développer et faire connaître votre association, son rôle et son action au quotidien au plus grand nombre.

Sachez, Véronique, que pour tous ces projets vous pourrez compter, cette année et celles à venir, sur la ville de Sens !

Grâce à votre engagement quotidien, vous êtes des figures locales et vous contribuez, par votre action, votre caractère et votre personnalité et à rendre notre ville plus humaine. Avoir la chance de vous côtoyer ou vous savoir dans notre ville nous rend fier d'être Sénonais.

Je remercie tous les adjoints et les conseillers municipaux pour leur investissement et leur désir de transformer notre ville. Je remercie également tous les cadres et les agents de la ville qui œuvrent au quotidien à améliorer notre cadre de vie. J'adresse un remerciement tout particulier aux agents des services qui ont participé à l'organisation de cette cérémonie.

Chers Sénonaises, chers Sénonais, au nom du conseil municipal, je vous souhaite le meilleur pour l'année 2023. Puisse cette nouvelle année vous apporter du bonheur, de la joie et de la satisfaction dans toutes les actions que vous entreprendrez. Puisse cette nouvelle année apporter à notre ville et à tous ses habitants l'élan nécessaire pour écrire une des pages les plus fameuses de notre histoire commune.